



Sur les traces de Tamerlan

Jour 7 : lundi 17/07/2017

Khiva - Boukhara

©-Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 08h30 : départ du car avec les bagages. Traversée de l'Amou Daria, paysages désertiques du Kyzyl Kum (470 km)

Vers 13h00 : déjeuner sous forme de pique-nique (1h d'arrêt)

Vers 18h00 : arrivée à l'hôtel. Dîner à l'hôtel



Quelques repères sur Avicenne, né à Afshéna près de Boukhara



Avicenne, ou Ibn Sīnā est un philosophe, écrivain, médecin et scientifique médiéval persan de religion musulmane. Il s'intéressa à de nombreuses sciences, notamment l'astronomie, l'alchimie, la chimie et la psychologie. Ses disciples l'appelaient « Cheikh el-Raïs », prince des savants, le plus grand des médecins, le Maître par excellence, le troisième Maître (après Aristote et Al-Fārābī).

Éléments de biographie :

- **980** : Ibn Sīnā (Avicenne pour les Occidentaux) naît près de Boukhara d'un père fonctionnaire de l'administration samanide. Sa langue maternelle est le persan.
- **994** : il étudie seul les sciences naturelles et la médecine. Il rencontre des difficultés avec la Métaphysique d'Aristote, mais parvient à la comprendre grâce à un traité d'al-Farabi (mort en 950, surnommé « le Second Maître », après Aristote).
- **996** : il a déjà sous sa direction des médecins célèbres. Ayant guéri un prince samanide d'une grave maladie, il est autorisé à fréquenter la bibliothèque du palais.
- **998** : il possède toutes les sciences connues.
- **1001** : il écrit son premier livre de philosophie.
- **1002** : il entre dans l'administration, contraint par la mort de son père de gagner sa vie. Il travaille la nuit à ses grands ouvrages, le jour aux affaires de l'État, où il acquiert une solide réputation. Plusieurs fois ministre, il jouit d'une telle influence qu'il devient l'objet de pressions, sollicitations, jalousies, tantôt poursuivi par ses ennemis, tantôt convoité par des princes adversaires de ceux auxquels il veut rester fidèle. Il est obligé de se

cache à maintes reprises, vivant alors de ses seules consultations médicales. Il mène une vie itinérante et mouvementée, parsemée de fuites, d'emprisonnements et d'évasions.

- **1023** : il se réfugie auprès de l'émir d'Ispahan et trouve là une certaine paix durant quatorze ans.

- **1037** : il meurt brutalement d'une affection intestinale, alors qu'il accompagne son prince dans une expédition contre Hamadan.

Ses Activités :

- **Médecin** réputé, fonction qui lui vaut tout d'abord sa célébrité, puis l'aide à vivre.
- **Homme politique** proche des princes (persécuté par les uns, protégé par les autres), plusieurs fois ministre, il s'occupe des affaires juridiques de l'État.
- **Philosophe**, il commente l'œuvre d'Aristote.
- **Esprit scientifique**, il s'intéresse aux sciences de la nature et aux mathématiques.
- **Poète** par souci pédagogique lorsqu'il met en vers des abrégés de logique et de médecine, il sait être un poète véritable lorsqu'il revêt d'images sa doctrine philosophique.

Ses idées :

Avicenne est un grand médecin et un homme affronte constamment des difficultés. La Logique d'Aristote lui paraît insuffisante parce qu'elle n'entre pas assez dans une application proche de la vie. C'est un scientifique qui s'efforce d'amener les théories grecques au niveau de ce que son étude du concret lui a apporté. Pour lui, la logique est la science instrumentale des philosophes. Il croit en Dieu créateur, selon l'Islam. Pour les musulmans, comme pour les juifs et les

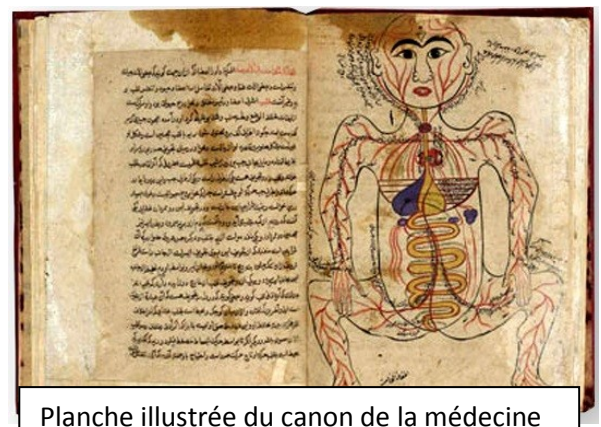


Planche illustrée du canon de la médecine

chrétiens, la source du savoir est la Révélation faite par Dieu aux hommes par l'intermédiaire des prophètes. Avicenne tente de réintégrer le dogme dans son élaboration philosophique. Pour lui, la métaphysique doit apporter la preuve de l'existence du dieu créateur.

Postérité :

Sa pensée sur la distinction de l'«essence» de l'être et de l'existence sera exploitée par Thomas d'Aquin ; elle est une des bases de la philosophie scolastique néo-aristotélicienne du Moyen Âge chrétien. Du XII^e au XVII^e siècle, l'enseignement et la pratique de la médecine musulmane et occidentale sont fondés sur son monumental Canon de la médecine, entièrement traduit par Gérard de Crémone entre 1150 et 1187. Ainsi, au moment où les chrétiens d'Europe traversent la Méditerranée pour partir en croisade contre les Infidèles et brûlent les hérétiques sur la place publique, en Europe les médecins chrétiens tirent quotidiennement parti, pour soigner les maux du corps, de la sagesse des médecins musulmans. Une première contestation du Canon apparaît à la Renaissance : Léonard de Vinci rejette l'anatomie selon Avicenne et Paracelse brûle le Canon à Bâle. Mais c'est surtout à partir de la découverte de la circulation sanguine (Harvey, 1628) que le Canon apparaîtra dépassé.

<http://classes.bnf.fr/dossism/b-avicen.htm#Citations>

Trois citations d'Avicenne à méditer pendant la route :

"Le temps fait oublier les douleurs, éteint les vengeances, apaise la colère et étouffe la haine : alors le passé est comme s'il n'eût jamais existé."

"Marche avec des sandales jusqu'à ce que la sagesse te procure des souliers."

"Dieu ne fit la mort que pour des raisons de commodité."

Quelques repères sur le désert de Kyzyl Kum :



Le désert du Kyzyl Kum, qui couvre les deux tiers de l'Ouzbékistan, forme une frontière naturelle entre le Khorezm, région de Khiva, et le reste du pays. Situé près de la ville de Boukhara, le désert de Kyzyl Kum couvre environ 298 000 km², ce qui fait de lui le 16^e plus grand désert au monde (un peu plus de la moitié de la surface de la France métropolitaine). Les glaciers des massifs montagneux alimentent les trois principaux fleuves de la région : le Syr Daria au Nord, l'Amou Daria au Sud, et le Zéravchan. Malgré ces étendues d'eau qui l'encerclent, le désert de Kyzyl Kum est particulièrement aride. Avec ses dunes rouges à perte de vue, il a charmé bien des aventuriers, d'Alexandre le Grand, à Marco Polo ou encore Gengis Khan. La monotonie du désert est brisée par des massifs de moyenne altitude, comme le mont Nurata, au sud du lac Aydar Kul. La seule route qui traverse l'Ouzbékistan longe d'Est en Ouest le désert. Dans cette immensité rouge, une présence humaine se dévoile sous forme de yourtes, ces habitats blancs, construits en bois et en peaux de chameau. Le Kyzyl Kum est connu pour son sol riche, qui abrite des dépôts d'or et de gaz naturel, mais aussi pour la légendaire ancienne route de la soie qui le parcourait. Le long des cours d'eau et des oasis se cachent des richesses telles que Ellik Kala, les cinquante forteresses perdues du désert de Kyzyl Kum.



Compléments : un bon roman sur Avicenne

«Moi, Abou Obeïd el-Jozjani, je te livre ces mots. Ils m'ont été confiés par celui qui fut mon maître, mon ami, mon regard, vingt-cinq années durant : Avicenne, prince des médecins, dont la sagesse et le savoir ont ébloui tous les hommes. De Samarkand à Chiraz, des portes de la Ville-Ronde à celles des soixante-douze nations, résonne encore la grandeur de son nom...»

Ainsi commence le récit consacré à l'une des plus hautes figures de la pensée universelle.

Né en 980 à Boukhara, Avicenne, ou Ibn Sina, est à dix-huit ans le médecin le plus renommé de son temps. Pris dans les remous et les guerres qui agitent les confins de la Turquie et de la Perse du XI^e siècle, il est tour à tour nomade, exilé, vizir. Sa dernière étape le conduit à Ispahan, cité sublime, où il meurt à cinquante-sept ans après avoir bu, jusqu'à l'ivresse, à la coupe du savoir et de l'amour.

Le mot de l'auteur : « Ce livre est né d'un rendez-vous manqué. J'avais commencé l'écriture d'une biographie romancée de Omar Khayam, lorsque je suis tombé sur un roman de Amin Maalouf qui venait de paraître : Samarkand. Coïncidence, l'ouvrage relatait la vie de... Omar Khayam. J'ai donc abandonné mon projet, jeté au feu la quarantaine de pages écrites et je me suis replié sur Avicenne découvert au fil de mes lectures sur la Perse de l'an mille. Un grand merci donc à Amin Maalouf. »

Editeur(s) : DENOEL & FOLIO

Date de Parution : 02/11/2005 / Présentation : Broché – 400 pages – 15 cm x 23 cm

ISBN : 222615678X – EAN : 9782226156785